

**TRIBUNE LIBRE**

(A l'instar des grands journaux, nous notifiions le public que nous ne voulons pas être responsable des écrits de nos collaborateurs).

St-Vincent de Paul, 20 août 1897.

Mon cher CANARD,

Je sors du pénitencier et j'en ai appris une bonne que je m'empresse de te transmettre.

Les commissaires enquêteurs, paraît-il, ne se contentent pas de s'enquérir de la moralité du préfet et de ses assistants, ils font aussi subir un examen aux gardes.

La semaine dernière M. Lafortune a demandé à l'un d'eux d'écrire une certaine phrase en français et en anglais.

Ce garde qui n'entend pas se laisser marcher sur les pieds, répondit :

—Il n'y a pas besoin de savoir tant de langues pour parler à un tas de guenilloux comme ceux que nous avons ici.

On aimerait aussi à savoir pourquoi on ne demande pas aux gardes anglais d'écrire quelque chose en français.

A toi,

UN SORTI.

Mon cher CANARD,

Deux conseillers et deux amateurs nous ont donné lundi soir, le 16 courant, une jolie petite comédie intitulée. "Le plus sot des deux, n'est pas celui qu'on pense."

Deux citoyens de Montréal MM. Caron et Brunet, assistaient à la représentation et n'ont pas ménagé les applaudissements aux acteurs.

La recette, qui a été assez considérable, servira à acheter des gants de boxe pour celui qui tenait le rôle principal.

Montréal, 20 août, 1797.

Mon cher CANARD,

Ton article sur St-George et le Klondike a fait fureur, mais permet moi de te faire remarquer que tu as laissé dans l'ombre plusieurs points importants.

Pour faire durer le plaisir d'inspection (aux frais de la ville) le Sultan des travaux profite de tous les prétextes. Le lundi, le sable est trop fin; le mardi, les pierres sont trop grosses; le mercredi, le ciment est trop dur; le jeudi, les briques sont trop molles; le vendredi, il y a apparence de mauvais temps; le samedi, Monsieur va à la pêche.

Alors le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le monsieur arrive en landeau et dit : *Stop the work.*

Il y a là deux ou trois cents hommes sans pain pour leurs familles

pendant plusieurs jours, mais *I don't care a dam*, dit-il, pourvu que mes inspecteurs soient payés.

En effet, les inspecteurs (il y en a douze sur la rue Notre-Dame) pendant ce chômage, s'inspectent les uns les autres et sont payés quand même.

Si nos échevins Canayens avaient du poil aux pattes on le condamnerait à inspecter les réparages des millions de piastres qu'il a fait perdre à la ville.

Bien à toi,

UN ENTREPRENEUR DÉSAPOINTE.

St-Chrisostomme,  
29 juillet, 1897.

Cher aimie s'est en ce moment que je suis tout régouis de pouvoir mettre la main sur la plume pour te témoigner la re-connaissance que j'ai pour toi. peut être que vos inclination sont engager allieur, mais quin porte. Je suis dans l'inquillibre de savoir ton idé. tu sais mon idée comme moit, tu sais que ton image à toujours garder sa place dans mon cœur et je nait quame reprocher enver toi tout les ingratitude immobile que je tait fait ci souvent, sette affection que je va ta vouer sest selle qui cose le plus ordinairement ma peine; et bien je suis oublier de terminer en te prien de me répondre aux plus vite

Si un jour à la venir tu est s'en bonneur lesse un doux regard venir ver mon cœur tu trouvera en moit ni beauté ni richesse mais un cœur, plin de tendresse qui fera ton bonneur ton aimie qui oublie pas Arnidasse Duplessis une reponse.

**La fete du Travail sur le Fleuve**

A l'occasion de cette fête, Lundi, le 6 Septembre, il y aura une belle promenade sur le fleuve, jusque vis-à-vis Lanoraie, à bord du vapeur "Trois-Rivières." Un orcheater de 10 musiciens a été retenu pour la danse.

Avis à ceux qui désirent chômer dignement la Fête du Travail. Départ du quai Jacques-Cartier à 1.30 p. m. Billets, 25 cts.

**Petite Correspondance**

NICOLAS — Votre dernier envoi manque de sel et sa publication ressemblerait à de la persécution. Vos communications, sur d'autres sujets, seront reçues avec plaisir.

**UN BEL ÉTABLISSEMENT**

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent: L'hôtel quetient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'ameublement est riche et propre, les chambres spacieuses et bien aérées le service de première classe et la cuisine est excellente.

**PENSEES CREUSES**

La vie est la dernière habitude qu'on veut perdre, parce que c'est la première qu'on a prise.

\*\*

Pourquoi écrit-on aujourd'hui tant de romans pornographiques?

—Pourquoi en achète t-on tant?

\*\*

Il y a nombre de gens, en politique surtout, qui sont comme les bouteilles, et n'ont de valeur que par ce qu'on met dedans.

\*\*

Que les femmes gravent bien ceci dans leur mémoire: celui-là seul est digne de leur amour qui les a jugées dignes de son respect.

\*\*

Il n'y a pas de basses classes, il n'y a que des hommes bas, et c'est le plus souvent dans les positions élevées qu'on les rencontre.

\*\*

Il y a deux façons de se laisser mener. Par faiblesse de caractère, lorsqu'on a peu de convictions. Par tendresse de cœur, lorsqu'on préfère sacrifier ses convictions à l'amitié.

**CORRIGEONS NOUS PAS**

Nous venons de recevoir d'un marchand de la rue Notre-Dame ouest, une circulaire qui est un modèle du genre.

Ce marchand qui est CANAYEN jusqu'au bout des orteils, se mêle d'écrire en anglais et voici ce qu'il adresse au public :

A GOOD NAME WORTH BETTER THAN A GOLD BELT

Will you bay cheap? Come at our store. It is the time to make you purchases. It is the month of Aug at that we have choice for make this extraordinary sale, that shall be most assuredly the cheapest never see yet in Montréal. Lately entered in commercial career the people ask how we do to sold so cheap. It is to give the People a proof that we wish to have good client and acquire a good name in selling always at the prices that we mentioned in our circular.

Si après cela tout le Beaver Hall et la rue Sherbrooke ne se précipitent pas chez lui, nous ne comprenons plus rien à la réclame.

Le plus regrettable, c'est que cette machine là a été pondue dans une imprimerie du Faubourg Québec.

Ce n'était pas la peine d'aller si loin.

Boulevard St-Lambert

**Promenade sur le Fleuve**

A l'occasion de la visite annuelle des Québécois, à Montréal, Dimanche, le 5 Septembre prochain, il y aura dans l'après-midi, une belle promenade sur le fleuve à bord du vapeur "Trois-Rivières." On aura le plaisir d'entendre un des meilleurs orchestres de Québec. Départ du quai Jacques-Cartier, à 1.30 p. m. Billets, 25 cts. Qu'on se le dise.

Le comble de la rigolade pour un marchand de fromages :

C'est d'envoyer sa femme faire ses couches à Genève pour qu'elle ramène un petit suisse.

**CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION**

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent :

Cigares Stonewall	1e 100.....	3.66
" Peg Top	" .....	3.55
" T. L. S. K.	" .....	6.50
" Boston	" .....	5.75
" Bouncer	" .....	3.50
" Cable Queen,	" .....	2.50
" Dido	" .....	2.50
" The Masher	" .....	2.00
" La Perla	" .....	2.50

[la livre - cts

Tabac noir à chiquer McDonald ... 60  
Brunette Solace ..... 59  
T. & B. Plug Z. .... 75

**UN RESTAURANT POPULAIRE**

Après un court séjour au Sault aux Récollets, M. Alphonse Labelle fait savoir à tous ses amis et au public en général, qu'il est revenu se fixer à Montréal.

Cette fois il a eu la main heureuse et a su choisir un restaurant vraiment populaire, en achetant au No 1802, rue Ste-Catherine, coin Elizabeth, à l'ancienne place de M. J. B. Bureau.

M. Labelle a remis son restaurant à neuf et son assortiment de vins, liqueurs et cigares est complet, choisi et varié.

Il a eu le bon esprit de s'adjoindre M. France Gendron, comme premier commis, et on peut être sûr que le service se fera promptement, proprement et bien.

M. Labelle s'occupe toujours du commerce des chevaux; que les intéressés ne l'oublient pas.

Boulevard St-Lambert

**A Louer POUR LA SAISON D'HIVER Une Grande Cave**

POUVANT CONTENIR

300 à 600 CORPS

S'adresser à

A. P. PIGEON

1798 Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth